

ACAD.
LUGD. BATAV.
BIBL.

Monsieur mon Frere

Depuis vous avoir escrit par M. le Grefier Buis
 seoy j'ay par ^{le}monu eumino la proposn de M. de Lornon &
 les termes quil a uss mis elle, et me trouvo obligé de vous
 declarer plus particulièrement les raisons que j'ay su de maxcu
 ser de la facon comme j'vous ay remarques sans quel out
 autres paroles de moy. Cest pour me expliquer clairement & vous en
 dire tout ce que j'ay sur le coeur, que cest Ambassade me sem
 ble monstrueux et chimérique, que ces gens ne me plaisent point,
 que j'apprehends qu'ils veulent entrer en conventions et nego
 tiations pernicieuses a cest Estat et prejudiciables a S. A.
 Car si nous voulons traiter avec l'Espagnol nous le pourrions
 faire ^{ailleurs} et avec plus d'avantage a me semble, puis que la dignité
 de cest Estat n'y sera contestée, que l'interes de S. A. y pourra
 plus valoir et son auctorité mieux reduire. Mais vous me di
 rez que vous en estan curam. Je le voue bien & j'ay si avant im
 printé dans le coeur l'affection que j'aports au service de S. A.
 que j'ayms mieux m'estre avec chemin exempt de danger par de
 l'ambition & de l'envie & ne me detraire de mes petites occupations
 de ma chere Compagnie & mes petits enfans. Je vous desle
 de surcroit si tant me est possible que vous approuviez
 le dessein de la bonne resolution de

Monsieur mon frere

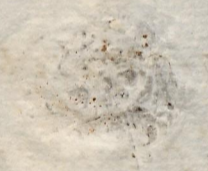
19 Octob. 1648. ala Haye

Vostre serviteur
 trouvant & s'excusant
 de ne vous en avoir
 rien dit
 Ed. de Witt

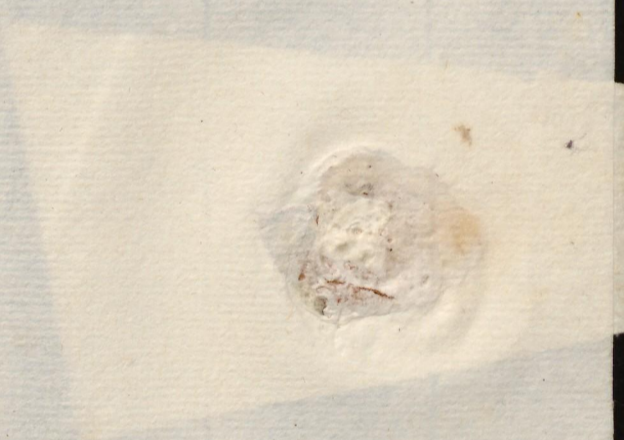
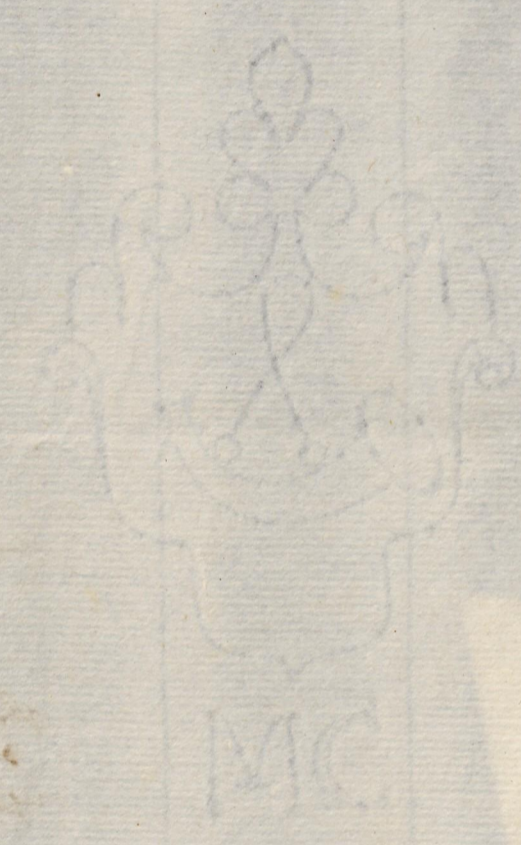


ONZE HOOCH

Faint, mostly illegible handwritten text in a historical script, possibly Dutch or Latin, covering the majority of the page.



[Faint, illegible handwriting in brown ink, possibly a signature or address, located in the lower-left quadrant of the page.]



Myr Hør
Myr Hør var Turbekom
Ridda Radtsz Borste
am van ten Hoochrijt

ut Leger

